

## CAS 4 - L'ÊTRE QUI CHERCHAIT UN MONDE MEILLEUR.

Aujourd'hui, un être est venu me rencontrer parce qu'il cherchait un monde meilleur. Il lui semblait ne plus être à sa place ici et se languissait d'un vague endroit plus près de sa vraie nature. Même ici dans ce monde déjà harmonieux qu'est le monde amoureux, certains êtres rêvent d'encore plus merveilleux.

À ce que je sache, les diverses aspirations n'ont pas de fin. Cependant, il faut faire la différence entre le désir de se dépasser en cherchant un cadre de vie plus approprié et le contraire, ressentir un certain mal de vivre non encore résolu.

Il est presque impossible de ne pas trouver dans l'univers où nous vivons un endroit particulier à notre mesure puisque que nous avons été créés au départ par des Êtres supérieurs pour correspondre à un lieu précis. Il est important, en premier, de regarder toute l'histoire de cet être insatisfait.

À l'origine, bien des nouvelles entités placées dans des milieux trop contraignants, voire trop exigeants pour leur jeune capacité ou au contraire dans des milieux pauvres, voire trop limités pour leur aptitude, ont pu imprégner ces êtres à croire ne jamais se trouver bien où qu'ils soient.

Ces êtres épris d'indépendance peuvent garder encore longtemps cette sensation de n'être jamais en harmonie avec leur environnement même en changeant d'endroit, même quand les limites, les contraintes ou toutes formes de prison n'existent plus concrètement.

Alors, on doit se poser sérieusement la question. Est-ce que c'est réellement le lieu ou le contexte qui est insatisfaisant ou si c'est notre perception biaisée ou notre inaptitude à apprécier son environnement qui est en cause.

Il faut apprendre à trouver le juste équilibre entre soumettre son environnement immédiat à ses aspirations et soumettre ses aspirations à son environnement.

Qu'éprouve-t-on réellement dans ces lieux supposément si peu propices à notre épanouissement ? Est-ce que c'est l'endroit déjà trop connu, confortable, sécurisant qui engendre lassitude et frustration ?

Ou au contraire, c'est l'endroit sans contrainte, sans balise, sans garde-fou qui engendre incertitude et désorientation ? Il est donné facilement à de nombreux êtres de se plaindre de leur sort insatisfaisant mais il est donné difficilement à peu d'êtres de poser des gestes concrets pour changer leur condition stagnante.

Si nous sommes encore là où nous sommes, malgré nos désirs de changement, c'est que le lieu, l'époque et la situation ont encore des choses importantes à nous apprendre, à nous révéler.

Sinon la nature, qui fait bien les choses, nous aurait poussé bien avant, malgré nous ou avec nous, vers des contextes plus appropriés et stimulants. La simple mort à un état précis est parfois vitale pour renaître dans de meilleures conditions globales.

Cela est dû au fait que tout comportement extrême trop prolongé finit par attirer son contraire pour retrouver l'équilibre, la voie du milieu.

La recherche perpétuelle de l'équilibre est la première constance de l'univers. Ce principe vient du fait que l'énergie première se sent bien que lorsque elle est en équilibre en toute chose et entre toute chose.

Elle cherche constamment à harmoniser sa densité dans tout l'espace ambiant sans toutefois jamais y parvenir complètement. Et c'est bien ainsi car sinon, si elle obtiendrait cette ultime harmonie, ce serait la fin de toute conscience y compris la nôtre.

La perception de l'autre et de soi par ricochet vient de ces déséquilibres constants entre les énergies disparates en chaque élément et les frictions qui en découlent.

Aucun monde n'est éternel et même les plus beaux et les plus parfaits endroits peuvent devenir source de monotonie quand on en a fait le tour.

Aucun être ne veut chanter éternellement les louanges d'un Dieu quelconque dans un lieu idyllique mais permanent et d'ailleurs aucun Dieu ne veut entendre ces mêmes louanges éternellement.

La vie est trop précieuse pour que la langueur et la mélancolie en soient ses principales et inévitables manifestations.

Même les plus belles aspirations, quand elles sont réalisées, finissent un jour ou l'autre par être la cause de monotonie si elles ne sont pas continuellement dépassées par des nouvelles encore plus inspirantes. Quand la routine et l'ennui s'installent, les frustrations et les rêves d'évasion les suivent de peu.

On peut se faire accroire un temps que la vie n'est qu'une suite d'obligations que l'on se donne ; que d'engagements inévitables envers les autres ; que de durs labeurs pour payer tous les essentiels superflus.

On remet toujours à plus tard le simple bonheur d'exister, la joie de se réveiller chaque matin et ressentir l'enthousiasme face à notre journée.

Heureusement, tôt ou tard, ce déséquilibre amènera son contraire et pour un temps aussi long identique, on ne voudra plus rien savoir des mots comme devoir, abnégation, sacrifice, vertu, moral, etc. Cela se passe ainsi car c'est une loi universelle essentielle.

Tout comportement extrême entraîne son contraire. Alors, on vivra une nouvelle vie en rebelle, en libertin, en mendiant ou en penseur passif de toute sorte.

Il faut admettre que nous sommes responsables que de soi-même. Même nos enfants doivent être élevés jusqu'à leur autonomie non pas par devoir mais par amour. Aucune vie ne mérite qu'une autre se sacrifie pour elle.

Qui peut juger de celle qui est la plus importante. Le renoncement à tout point de vue n'est pas source d'évolution. Mais il ne faut pas mélanger les mots renoncement et sacrifice avec les mots sublimation et élévation.

On peut parfois faire des choix de vie très contraignants pour un temps si c'est dans le but d'atteindre un état supérieur de conscience. S'il est clair que c'est une simple inadaptation à son environnement qui est la cause de notre mal de vivre, on doit commencer par régler cette simple situation.

Ce que j'ai expliqué en détail à l'être qui est venu me consulter parce qu'il était prêt à mourir pour trouver un monde meilleur. Il ne faut pas trop vite regarder les solutions extrêmes.

Toutefois, si malgré une certaine sérénité dans votre monde d'adoption, une force intérieure vous pousse à désirer un changement pour le mieux, voici en premier ce que vous devez savoir. Un monde réellement meilleur, pour se concrétiser autour de soi, doit évidemment commencer en soi-même.

Si les mondes meilleurs sont meilleurs et le demeurent, c'est qu'il y a des barrières infranchissables naturelles qui empêchent les intrus d'y accéder surtout s'ils sont transporteurs de dissonances pour le lieu.

Dans un temple où les gens se recueillent, méditent ou prient, on ne laisse pas entrer un ivrogne qui titube sur les meubles en gueulant qu'il a le droit d'être là au nom de la liberté, la fraternité ou l'égalité.

Un monde meilleur, comme tout autre monde d'ailleurs, a ses règles que chaque nouvel arrivant doit apprendre à connaître globalement et s'y soumettre. Sinon, il y a un risque d'y être exclu, non pas par l'intervention d'autres occupants mais par la force des choses. C'est la loi fondamentale des attirances et des répulsions.

Croyez-vous sincèrement être digne d'appartenir à un monde meilleur ? Ce que vous transportez dans vos bagages sera-t-il un apport bienvenu, un trésor unique et inestimable pour ce nouveau monde ou une charge inutile, un problème de trop ?

Cette remarque un peu sévère est là pour vous faire réaliser un sérieux examen de conscience. De toute façon, ces endroits supérieurs ont des taux vibratoires qu'il est impossible de traverser sans avoir développé la capacité d'en supporter les effets.

Mais il existe toutefois de nombreux paliers dans chaque monde qui permettent à chaque être de progresser à son rythme dans un lieu qui lui convienne.

Le simple plan physique de la terre est déjà assez diversifié pour contenir une très large palette d'environnements qui devraient satisfaire bien des exigeants ou des capricieux.

Pour pouvoir se retrouver en permanence dans un monde meilleur, il ne faut pas que simplement le désirer. La noblesse d'un être ne s'obtient pas en l'achetant sur un bout de papier, ou par alliance avec un prince, ou en imitant les gestes de la royauté, ou même en portant simplement les vêtements appropriés.

La noblesse s'acquiert par un long travail d'épuration, de purification et d'élévation de nos intentions, de nos motivations et de nos acquisitions.

À partir de notre centre fixe qui est notre réelle identité, on doit prendre conscience de tout ce qui émane de nous non pas en cherchant à les contrôler mais en les comprenant dans ce qui les anime.

Seule la vraie compréhension en profondeur de nos actions, de nos réactions et de nos constatations face à notre environnement pourra leur faire dévoiler leurs raisons cachées et ainsi les transformer en une étape supérieure.

En étant vigilant à toutes les manifestations de notre être, cela nous amène à privilégier celles qui amplifient notre bien-être et à laisser disparaître d'elles-mêmes celles qui amplifient notre mal-être.

Ainsi, en assimilant les vraies motivations derrière nos actions et nos réactions qui sont extrêmes, cela nous permet d'atteindre une stabilité de comportement, une sérénité constante au-delà des contextes éphémères troublants.

Pour les êtres qui vivent encore dans un corps physique, ce sont les sensations, les émotions, les pensées qui doivent se stabiliser avant tout non pas par refoulement mais par la compréhension de ce qui les a vues naître.

Il faut ensuite développer en soi des sentiments nobles globaux pour qu'ils deviennent la base qui anime toutes nos pensées, nos paroles et nos gestes.

Ces nouvelles émanations plus sincères et harmonieuses qui viennent du fond du cœur de l'être ne peuvent que se répandre autour et ensuite attirer sa correspondance. Un pas de plus dans la bonne direction que l'on s'est choisie et on en vient à ressentir un amour inconditionnel pour tout ce qui est vivant et nous accompagne au quotidien. Dans ces nobles conditions, comment ne peut-on pas transformer notre univers en un monde meilleur ?

Pour conclure l'entretien avec cet être, je lui ai expliqué le prix qu'il faut payer pour se libérer d'un cadre donné afin d'aller plus loin.

C'est, en premier, la compréhension complète et en toute conscience de ce qui fait que nous sommes là et pas ailleurs ; d'assumer les expériences même négatives qui résultent de toutes nos émanations passées ; de trouver ensuite la paix intérieure dans cet ensemble de contextes ; et enfin de créer en soi ce monde meilleur, que l'on désire tant et tant, par l'élévation de toutes nos simples projections quotidiennes pour qu'elles deviennent constantes, permanentes dans notre vie actuelle.

À ce prix, la libération sera possible. Il se peut qu'en changeant pour un lieu plus à notre convenance, on ne comprenne pas tout de suite qu'il y ait encore des retours inévitables du passé trouble. Changer pour un nouvel endroit n'efface pas nécessairement tout ce qu'on laisse derrière soi.

Ce sera peut-être de devoir encore donner de soi-même pour effacer hélas des vieilles dettes qui n'ont plus cours dans le nouveau contexte.

Il faut savoir aussi que l'élévation à tout point de vue demande que l'on donne, en retour, de nos richesses. Il est impossible de s'élever sans le partage qui nous allège concrètement et rend permanente notre élévation. Vous croyez que cela est une jolie métaphore. Pas du tout !

C'est la réalité des mondes supérieurs. L'avancement d'un être dans les hautes sphères est intimement lié à sa capacité de se départir de ses acquis pesants en les partageant avec les autres.

Ce phénomène est dû au fait que pour élever l'ensemble de ses vibrations et ainsi avoir accès à un monde supérieur, il faut transmuter ses basses fréquences en hautes fréquences en conservant l'essentiel de ses acquis mais en les dépouillant de leur enveloppe trop lourde appartenant au monde que l'on s'apprête à quitter.

L'erreur que font plusieurs, c'est de vouloir partir vers des mondes meilleurs mais en amenant avec eux tous leurs biens, leurs fardeaux et leurs tracas même si tout cela ne leur serviront plus vraiment là-bas.

L'allègement à tout point de vue est vital car c'est en se délestant, en donnant aux autres un peu de nos richesses que l'on s'élève et qu'on fait aussi de la place pour en recevoir des nouvelles d'en haut. Il faut savoir faire de la place dans nos anciens acquis pour en recevoir de nouveaux.

Mais il ne faut pas aussi tomber dans le piège contraire qui est de renoncer à toute chose y compris les divers plaisirs des sens en espérant connaître plus rapidement les joies des mondes célestes. Le renoncement à tout point de vue n'est pas source d'évolution.

Comme je l'ai déjà dit, il ne faut pas mélanger renoncement et sacrifice avec sublimation et élévation. Aucune privation forcée n'amène le moindre contentement ultérieur.

Renoncer à une gratification par mortification ou la sublimer en un état supérieur sont deux opposés. Beaucoup d'êtres dans mon monde amoureux en comprennent la différence sur le tard.

L'important est de dépouiller nos avoirs que des enveloppes grossières qui n'appartiennent qu'au monde précédent et qui nous cachent ce qui sera réellement essentiel pour notre survie dans notre nouvelle destination. L'élévation n'est qu'une suite d'épuration et de purification.

La paix de l'être peut s'installer en nous et s'harmoniser même dans un contexte où nous ne sommes plus en accord. Cette dure réalité acceptée ne nous empêche pas de désirer un espace plus à notre mesure, à notre convenance.

Quand nous sommes en paix avec nous-même, même avec un entourage problématique, alors le destin se charge de nous fournir les outils pour trouver un nouveau cadre de vie plus propice à notre accomplissement.

L'énergie première cherche avant tout et toujours l'équilibre et l'harmonie d'ensemble. Si l'équilibre fondamental d'un être ne correspond plus à son environnement, tout l'amènera à l'endroit où règne ce même équilibre.

Le désir et la volonté ne suffisent pas toujours pour changer son univers. Mais si l'état d'être requis est avant tout en soi, tout devient possible

Je terminai en lui souhaitant bonne chance dans son désir de changement mais surtout d'obtenir un endroit idéal à sa mesure.

## **NAJA RÉFLEXION**

Il est difficile d'imaginer les mondes supérieurs qu'en se servant des limites du monde physique terrestre comme point de comparaison.

On peut rêver à des paradis extrêmes où tout serait facilité, oisiveté et contentement, pour pouvoir enfin s'évader de son triste environnement immédiat où on ne trouve ni plaisir, ni repos, ni paix. Cependant, rien ne peut être donné facilement à celui qui ne l'a pas acquis par des efforts.

On ne peut aussi apprécier des états supérieurs sans les avoir déjà intégrés dans sa vie actuelle ou du moins avoir tendu vers eux de tout son être.

Il est possible de vivre longuement un contexte difficile, héritage de toutes nos émanations passées, et ne pas réussir dans une seule vie à dépasser ses barrières. Mais avec la mort du corps physique, ses limites matérielles tombent puis disparaissent et vous vous retrouvez libre dans votre corps émotionnel de base.

Alors, ce qui est important à retenir, c'est, dans votre contexte difficile de toute une vie, ce que vous avez développé en réaction à cette situation. Quelles ont été vos émotions véritables, authentiques qui sont devenues, avec le temps, permanentes ?

Puis, par constat, quels ont été vos pensées les plus fréquentes, vos sentiments les plus profonds ? Car n'oubliez pas que vos émotions qui étaient les réactions de votre deuxième corps vont devenir, après la mort du corps physique, le champ naturel de vos actions.

Je vous rappelle brièvement que cela prend trois corps de base pour avoir la conscience d'exister ; un premier pour les actions, un deuxième pour les réactions et un troisième pour les constatations. Dans votre cas, les trois corps de base sont le corps physique, le corps émotionnel et le corps mental.

On pourrait remplacer le mot corps par fréquence.

C'est pour cela qu'il faut que vous compreniez bien que vos réactions émotionnelles à ce que vit votre corps physique deviendront, à la mort de ce dernier, la base vraiment solide qui formera votre corps émotionnel, devenu votre corps de base et avec lequel se réaliseront vos nouvelles actions.

Alors votre corps mental, lui, deviendra le siège de vos réactions et votre corps sentimental deviendra, lui, celui des constatations. Pour survivre après la mort physique comme conscience individuelle, cela prend donc à nouveau trois corps fonctionnels.

C'est ce qui fait que les humanoïdes, comme les terriens, possèdent au départ au moins quatre corps et, idéalement, cinq pour se prolonger indéfiniment entre deux vies et se réincarner à volonté.

C'est pour cette raison que vos actions sont importantes dans le présent mais que vos réactions préparent les contextes de demain et vos constatations ceux du surlendemain.

Le Dieu-univers dans lequel nous vivons ne se soucie guère des moindres gestes que nous posons mais ressent l'état dans lequel nous les accomplissons. Ce ne sont pas les contextes qui perdurent car ils finissent tous un jour comme ils ont commencé un jour.

Mais c'est l'état intérieur qui nous animait dans l'expérience qui, lui, se prolongera d'un environnement à l'autre mais en évoluant assurément. C'est la stimulation perpétuelle du contenu stable de base de nos corps qui est l'énergie première intacte qui a donc une chance de se prolonger d'un contenant à l'autre.

C'est ensuite cette énergie première modifiée avec le temps qui crée la permanence de la conscience. Nier une situation ou refouler des émotions troubles, liées à un contexte, n'amène que la stagnation.

Pour transcender nos émotions perturbatrices, il faut les comprendre à la source pour pouvoir les changer dans leur finalité. On peut les observer aussi d'un point de vue plus clair, en faisant appel à la clairvoyance de son moi supérieur qui sait déjà tout ce qu'on ne sait pas encore.

La richesse des expériences, la diversité des êtres rencontrés devraient être une stimulation positive constante et non une cause de conflits ou de replis sur soi. Mais cela n'est pas toujours possible dans certains contextes.

Nous ne devons pas courir consciemment ou inconsciemment au-devant des épreuves, ni risquer sa vie sans cesse pour se prouver que l'on est bien vivant.

Les expériences trop fortes qui enclenchent des réactions extrêmes des corps et mettent tous les sens en alerte et en état de stress permanent peuvent devenir une drogue pour plusieurs qui ne se sentent vivants que quand tout leur univers est en péril.

Ne favoriser, en tant que telles, que les simples actions constantes ou que les réactions seules ou que les constatations permanentes, c'est-à-dire ne chercher que l'agitation sans cesse qui épuise ou que les bouleversements internes qui déséquilibrent ou que les questionnements qui paralysent, c'est ne pas connaître la raison profonde de chacun de ces trois temps essentiels voire vitaux. Action, réaction, constatation sont trois temps associés aux trois corps de base qui forment ensemble, en alternance régulière, l'unique cause de la conscience évolutive.

Les mondes supérieurs associés à l'évolution de la terre et ses habitants sont ici maintenant et se déploient autour de la planète en sept premiers niveaux possible excentriques. Ces sept niveaux de base concernent les sept corps de base possibles des terriens et leurs mondes correspondants.

Cela va du corps physique, en passant par le corps émotionnel, puis le corps mental, le corps sentimental, le corps amoureux, le corps conceptuel et enfin le corps transcendantal. Avoir plus de sept corps n'est pas l'apanage des terriens.

Comme chaque corps se déploie un tiers plus grand que le précédent, il en va de même des mondes entourant la terre. C'est vraiment à partir du monde mental qu'il y a une élévation progressive et ainsi de suite pour les autres mondes respectifs.

Ils forment ce qu'on peut appeler des sphères expansives entourant la planète. Chaque sphère se divise elle-même en plusieurs niveaux secondaires qui sont habités par des entités associées au même état vibratoire de chaque lieu.

Ces mondes acquièrent, en s'éloignant de la surface de la terre, des qualités propres qui vont en s'élargissant et en se raffinant.

Il vous est peut-être difficile d'imaginer des mondes plus subtils où il y aurait encore des maisons, des jardins, des villes, des forêts, des rivières comme tout ce que l'on trouve d'essentiel dans le monde physique.

Mais n'oubliez pas que toute matière vivante a au moins trois corps de base (trois fréquences) dont les deux derniers se propagent à au moins un tiers plus grand que le corps physique donnant ainsi une continuité à bien des réalités du monde matériel ; surtout dans les premiers mondes supérieurs très proches du nôtre et n'étant séparés que par un léger raffinement de la même substance.

Une maison faite à la base de la fréquence émotionnelle est aussi concrète et solide pour tout être dont le corps de base est son corps émotionnel.

Ce qui crée les choses, c'est le regard que l'on pose sur elles. Nos sens précis définissent un univers qui n'est qu'une fraction possible de ce qui existe autour de nous. En plus, c'est notre aptitude à réorganiser ces captations sensorielles en images cohérentes qui leur donne une raison d'être pour nous.

Les limites de nos sens nous permettent de ne percevoir qu'un registre précis de fréquences de l'univers et pour certains, d'en entrevoir une gamme un peu plus large.

Cependant, les potentiels de manifestation autour de nous sont de sept fois, douze fois jusqu'à trente-six fois plus étendus que ce que le monde physique nous laisse entrevoir. Vos sens limités dans votre registre ne captent que des fréquences rudimentaires d'une vie plus vaste et plus riche à tout point de vue.

Les mondes supérieurs sont accessibles à tous ceux qui peuvent élever leurs vibrations, syntoniser les bonnes fréquences et à les prolonger assez longtemps pour y apprécier toutes ses nuances. Les fréquences que vous connaissez et utilisez n'ont en général que deux ou parfois trois dimensions.

Quand vous saurez capter des fréquences en permanence de plus de trois dimensions et même jusqu'à sept, vous pourrez établir des contacts réguliers avec des mondes parallèles.

C'est ce que nous avons réalisé, dans mon monde originel, des communications cordiales avec différents univers parallèles. Au début, ce fut surtout sonore, puis visuel juste en deux dimensions, puis enfin la chance de communiquer en multiples dimensions.

Quand je suis parti définitivement de ma planète natale, nos scientifiques expérimentaient les premières tentatives pour se rendre dans certains de ces mondes.

La difficulté de ces échanges ne venait pas du niveau téléphonique ou télévisuel mais de se téléporter concrètement avec tous ses corps possibles dans ces autres mondes de fréquences.

Il est facilement accessible à plusieurs terriens de quitter son corps physique pour découvrir l'univers du corps émotionnel et parfois plus difficilement, celui du corps mental.

Mais là s'arrêtent les capacités de voyage devant des barrières infranchissables qui menacent l'intégralité de l'être, ses différents corps indissociables, en un mot sa survie.

C'est grâce à des communications détaillées, réalisées sur ces mondes parallèles par nos scientifiques, que je peux en faire un compte rendu assez complet sans avoir pu les visiter complètement en vision et encore moins concrètement.

Peut-être que dans un prochain volume, j'en ferai une description détaillée si Colin me le permet. Pour l'instant, je me limite à en parler comme des mondes merveilleux mais aussi tangibles que le vôtre.

Les mondes parallèles ou supérieurs peuvent être aussi vastes que votre monde physique et plus encore s'ils se déploient jusqu'aux confins de l'air raréfié. Ils sont aussi réels, pour ceux qui les habitent, que votre monde physique et même plus riches en nuances si l'énergie originelle y est plus abondante.

Vous avez au moins une éternité pour les explorer. Alors ne cherchez pas à courir au-devant de ces mondes à tout prix avant leurs temps si vous n'avez pas parcouru déjà votre chemin ici-bas à votre rythme.

Les panoramas variés sur cette terre méritent qu'on s'y attarde et peuvent combler bien des curieux pour longtemps. La magie de la vie, c'est qu'elle est la source de toute conscience et en est sa propre finalité. La vie se suffit à elle-même.

Point besoin de fantasmer sur des visions idéalistes ou trop invraisemblables à ce qui a trait à des mondes meilleurs si cela ne vous aide pas à changer immédiatement votre vie de quelque façon que ce soit.

Les mondes merveilleux, parallèles ou supérieurs, ne peuvent se concrétiser dans votre devenir que si, malgré votre environnement actuel contraignant, voire difficile, vous développez à l'intérieur de vous un vrai climat émotionnel et mental équilibré et serein, des sentiments harmonieux durables.

Seule cette réalisation vous permettra de développer une maturité dans vos corps supérieurs et créera un contact permanent avec leurs univers correspondants. Vous aurez intégré à l'avance dans toutes les particules de vos corps possibles un avant-goût de votre prochaine terre d'adoption.

Au risque de me répéter ; tout part véritablement de soi, l'évolution, les transformations et même l'illumination. Il faut partir de son moi profond stable, quelles que soient ses limites et ses possibilités, pour pouvoir bâtir sur une base solide.

Échafauder des plans grandioses sur des rochers branlants, sur du sable mouvant et même sur du vent ne peut que décourager celui qui veut construire sérieusement. Il ne faut pas aussi nier le contexte actuel, son environnement, en croyant que cela le fera automatiquement disparaître.

Au contraire, il faut plutôt l'observer le plus objectivement possible pour pouvoir le transcender, le vider en quelque sorte de ce qui n'a plus sa raison d'être. Se voir aussi tel que l'on est à la base, nu, sans aucun artifice, est le meilleur moyen pour débiter la transformation de notre réalité sur des assises solides.

C'est en détaillant minutieusement nos acquis puis ensuite nos manques avec la plus grande sincérité et intimité que l'on peut en découvrir les limites et les potentiels. Se construire un monde intérieur riche et équilibré est le début d'une révolution certaine.

Dans ce processus de changement, on doit inclure toutes les cellules de notre corps de base et toutes les particules de nos corps supérieurs. Seule la volonté de stimuler la moindre parcelle, qui est en nous, garantit des changements solides et durables.

C'est l'exaltation quotidienne de toutes les parties de notre être pour qu'il y ait une juste répartition des énergies et surtout pour qu'aucun endroit intérieurement se sente oublié, négligé ou même lésé.

Il faut faire en sorte que notre ensemble soit prêt à tout moment à contribuer en donnant un peu de son énergie, de sa vitalité pour aider, soutenir une partie défaillante.

La solidarité de l'ensemble est importante pour maintenir l'énergie vitale dans tous les endroits possibles où peuvent apparaître des faiblesses, des stagnations ou même des blocages.

Quand ce constat devient enfin la réalité au quotidien et est maintenue quoi qu'il advienne de l'extérieur, alors on est prêt à aller vivre dans un lieu plus approprié à notre nouvelle conscience interne. Rien ne peut s'objecter à notre migration vers un monde vraiment à notre mesure.

L'évidence sera tellement forte que le transfert se fera automatiquement et en douceur. Parfois, rien ne semblera avoir changé à première vue mais notre regard neuf saura enfin déceler les subtils changements en mieux dans notre nouvel environnement.

Le monde change inévitablement quand notre perception de ce même monde change en premier.